

## **SERMON 6TH SUNDAY IN ORDINARY TIME C**

Brothers and sisters,

Today we are allowed to meet Jesus on a large plain. He comes towards us and stops. Jesus stops in the midst of all of us. We who are not only His disciples, but at the same time also belong to all those people of the world. Pope Francis calls all of us, standing at this 'piece of level ground': 'a single human family, fellow travelers sharing the same flesh, children of the same earth which is our common home, each of us bringing the richness of his or her beliefs and convictions, each of us with his or her own voice, brothers and sisters of all' (FT 8). Jesus comes to all of us. He stops and what a miracle! Not only does he not walk by, but he also looks us straight in the eye. He fixes his gaze on us!

Normally we do not like that. Of course it is good and polite to look at someone when you are speaking to them, but fixing your eyes on somebody makes us feel uncomfortable. Saint Luke shows us here that Jesus not only keeps his eyes fixed on us, but his whole heart, that is to say, his whole life is fixed on us. We may live in the faith that he looks after us. In the Rule, St. Benedict says that "the eyes of the Lord watch over the good and the bad (i.e. all of us!) in every place". (RB 19,1) This gaze is a fixed gaze full of love.

It is not only a look of love but also a questioning, pleading look. The other side of this fixed gaze of Jesus is the question of who we keep our eyes fixed on? Is our gaze fixed on Jesus? Or are there other things or people on whom we are fixed? Do you dare to look in the eyes of Jesus or not? In the four Beatitudes, Jesus asks us the question: Who or what are you focused on? 'Happy the man who has placed his trust in the Lord'. (Resp. Psalm)

Happy are you who are poor! This is not about poverty. The question is whether we can keep our eyes fixed on Jesus without possessions. If that is given to you, then the kingdom of God belongs to you. Then you see, in Jesus, God as He really is.

Happy are you who are hungry now! This is not about glorifying an empty stomach or forsaking food. It is about where do we get real nourishment? Is Jesus really our bread and wine and do we really find our satiation in our fixated gaze on Him?

Happy are you who weep now! This is not a glorification of the depression that our society suffers from. It is a question of where we find our happiness? Is Jesus really the smile on our lips, the joy and jubilation in our hearts when we fix our gaze on Him?

Happy are you when people hate you, drive you out, abuse you, denounce your name as criminal, on account of the Son of Man! This is not self-hatred, but it is the question of where we find our firm conviction. Is it really Jesus on whom our eyes are fixed? Only then will we be great in the eyes of God.

Jesus comes down to us. He stops and fixes his gaze on us. Are we that dry scrub in the wastelands, if the good comes, he has no eyes for it? Or are we like a tree by the waterside that thrusts its roots to the stream? Brothers and sisters, let us allow ourselves today to be caught by the gaze of Jesus. He looks at us with a loving gaze, but also with eyes that may ask difficult questions in the depths of our hearts. Will we stand still with Him? Do we dare to look into His eyes? Where have we put our trust? Is it wealth, over-saturation, false joy or self-exaltation? Or do we put all our trust in Jesus, risen from the dead? Above all, let us enjoy the fact that Jesus comes to us, stops, and looks at us! He does not look at anything or anyone else. That is how great is His attention, His love for each one of us!

## SERMON DIMANCHE 6 DU TEMPS ORDINAIRE C

Frères et soeurs,

Aujourd'hui, il nous est permis de rencontrer Jésus sur une grande plaine. Il vient vers nous et s'arrête. Jésus s'arrête au milieu de nous tous. Nous qui ne sommes pas seulement ses disciples, mais qui appartenons en même temps à tous ces gens du monde. Le pape François nous appelle tous, debout sur ce "terrain plat" : "une seule famille humaine, compagnons de voyage partageant la même chair, enfants de la même terre qui est notre maison commune, chacun de nous apportant la richesse de ses croyances et convictions, chacun de nous avec sa propre voix, frères et sœurs de tous" (FT 8).

Jésus vient à nous tous. Il s'arrête et quel miracle ! Non seulement il ne passe pas à côté de nous, mais il nous regarde droit dans les yeux. Il fixe son regard sur nous !

Normalement, nous n'aimons pas cela. Bien sûr, il est bon et poli de regarder quelqu'un quand on lui parle, mais fixer son regard sur quelqu'un nous met mal à l'aise. Saint Luc nous montre ici que Jésus ne fixe pas seulement ses yeux sur nous, mais que tout son cœur, c'est-à-dire toute sa vie, est fixé sur nous. Nous pouvons vivre dans la foi qu'il veille sur nous. Dans la Règle, saint Benoît dit que "les yeux du Seigneur veillent sur les bons et les mauvais (c'est-à-dire sur nous tous !) en tout lieu". (RB 19,1) Ce regard est un regard fixe et plein d'amour.

L'autre facette de ce regard fixe de Jésus est la question de savoir sur qui nous gardons nos yeux fixés ? Notre regard est-il fixé sur Jésus ? Ou bien y a-t-il d'autres choses ou personnes sur lesquelles nous sommes fixés ? Osons-nous, oui ou non, regarder dans les yeux de Jésus ? Dans les quatre Béatitudes, Jésus nous pose la question : Sur qui ou sur quoi es-tu fixé ? Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur". (Psaume Resp.)

Heureux vous qui êtes pauvres ! Il ne s'agit pas de pauvreté. La question est de savoir si nous pouvons garder les yeux fixés sur Jésus sans posséder de biens. Si cela vous est donné, alors le royaume de Dieu vous appartient. Alors vous voyez, en Jésus, Dieu tel qu'il est vraiment.

Heureux êtes-vous, vous qui avez faim maintenant ! Il ne s'agit pas de glorifier un estomac vide ou de renoncer à la nourriture. Il s'agit de savoir où nous trouvons notre vraie nourriture. Jésus est-il vraiment notre pain et notre vin et trouvons-nous vraiment notre satiété dans notre regard fixé sur Lui ?

Heureux ceux qui pleurent maintenant ! Il ne s'agit pas d'une glorification de la dépression dont souffre notre société. Il s'agit de savoir où nous trouvons notre bonheur ? Jésus est-il vraiment le sourire sur nos lèvres, la joie et la jubilation dans nos cœurs lorsque nous fixons notre regard sur Lui ?

Heureux êtes-vous lorsque les gens vous haïssent, vous chassent, vous maltraitent, dénoncent votre nom comme criminel, à cause du Fils de l'Homme ! Ce n'est pas de la haine de soi, mais c'est la question de savoir où nous trouvons notre ferme conviction. Est-ce vraiment sur Jésus que nos yeux sont fixés ? Alors seulement, nous serons grands aux yeux de Dieu.

Jésus descend jusqu'à nous. Il s'arrête et fixe son regard sur nous. Sommes-nous ces broussailles sèches dans les terrains vagues, si le bien vient, il n'a pas d'yeux pour lui ? Ou sommes-nous comme un arbre au bord de l'eau qui pousse ses racines vers le ruisseau ? Frères

et sœurs, laissons-nous aujourd'hui saisir par le regard de Jésus. Il nous regarde avec un regard d'amour, mais aussi avec des yeux qui peuvent poser des questions difficiles au fond de notre cœur. Allons-nous rester immobiles avec Lui ? Osons-nous regarder dans ses yeux ? Où avons-nous placé notre confiance ? Est-ce la richesse, la sursaturation, la fausse joie ou l'exaltation de soi ? Ou bien mettons-nous toute notre confiance en Jésus, ressuscité des morts ? Avant tout, apprécions le fait que Jésus vienne à nous, s'arrête et nous regarde ! Il ne regarde rien ni personne d'autre. C'est dire la grandeur de son attention, de son amour pour chacun de nous !

Assise, 13 février 2022

(Google translate)

## **SERMÓN 6º DOMINGO DEL TIEMPO ORDINARIO C**

Hermanos y hermanas,

Hoy se nos permite encontrar a Jesús en una gran llanura. Viene hacia nosotros y se detiene. Jesús se detiene en medio de todos nosotros. Nosotros, que no sólo somos sus discípulos, sino que al mismo tiempo pertenecemos a todos los pueblos del mundo. El Papa Francisco nos llama a todos, parados en este "pedazo de tierra llana": "una sola familia humana, compañeros de viaje que comparten la misma carne, hijos de la misma tierra que es nuestra casa común, cada uno de nosotros aportando la riqueza de sus creencias y convicciones, cada uno de nosotros con su propia voz, hermanos y hermanas de todos" (FT 8).

Jesús viene a todos nosotros. Se detiene y ¡qué milagro! No sólo no pasa de largo, sino que nos mira directamente a los ojos. Se fija en nosotros.

Normalmente eso no nos gusta. Por supuesto, es bueno y educado mirar a alguien cuando se le habla, pero fijar la mirada en alguien nos hace sentir incómodos. San Lucas nos muestra aquí que Jesús no sólo mantiene sus ojos fijos en nosotros, sino que todo su corazón, es decir, toda su vida está fijada en nosotros. Podemos vivir en la fe de que él nos cuida. En la Regla, San Benito dice que "los ojos del Señor vigilan a los buenos y a los malos (es decir, a todos nosotros) en todo lugar". (RB 19,1) Esta mirada es una mirada fija y llena de amor.

No es sólo una mirada de amor, sino también una mirada interrogativa, suplicante. La otra cara de esta mirada fija de Jesús es la pregunta de ¿en quién tenemos la mirada fija? ¿Está nuestra mirada fija en Jesús? ¿O hay otras cosas o personas en las que nos fijamos? ¿Nos atrevemos a mirar a los ojos de Jesús o no? En las cuatro Bienaventuranzas, Jesús nos hace la pregunta: ¿En quién o en qué te fijas? Dichoso el hombre que ha puesto su confianza en el Señor". (Resp. Salmo)

¡Felices los que son pobres! No se trata de la pobreza. Se trata de saber si podemos mantener la mirada fija en Jesús sin posesiones. Si eso se te da, entonces el reino de Dios te pertenece. Entonces ves, en Jesús, a Dios como realmente es.

¡Felices los que tienen hambre ahora! No se trata de glorificar un estómago vacío o de renunciar a la comida. Se trata de dónde obtenemos el verdadero alimento. ¿Es Jesús realmente nuestro pan y vino y encontramos realmente nuestra saciedad en nuestra mirada fija en Él?

¡Felices los que lloran ahora! Esto no es una glorificación de la depresión que sufre nuestra sociedad. Es una pregunta sobre dónde encontramos nuestra felicidad. ¿Es realmente Jesús la sonrisa en nuestros labios, la alegría y el júbilo en nuestros corazones cuando fijamos nuestra mirada en Él?

Feliz eres cuando la gente te odia, te expulsa, te maltrata, denuncia tu nombre como criminal, a causa del Hijo del Hombre. No se trata de odio a uno mismo, sino de la cuestión de dónde encontramos nuestra firme convicción. ¿Es realmente Jesús en quien están fijados nuestros ojos? Sólo entonces seremos grandes a los ojos de Dios.

Jesús se acerca a nosotros. Se detiene y fija su mirada en nosotros. ¿Somos ese matorral seco en el páramo, que si viene el bien, no tiene ojos para él? ¿O somos como un árbol a la orilla del agua que echa sus raíces a la corriente? Hermanos y hermanas, dejémonos atrapar hoy por la mirada de Jesús. Él nos mira con una mirada amorosa, pero también con unos ojos que pueden plantear preguntas difíciles en el fondo de nuestro corazón. ¿Nos quedaremos quietos con Él? ¿Nos atrevemos a mirarle a los ojos? ¿Dónde hemos puesto nuestra confianza? ¿Es la riqueza, la sobresaturación, la falsa alegría o la autoexaltación? ¿O ponemos toda nuestra confianza en Jesús, resucitado de entre los muertos? Sobre todo, disfrutemos del hecho de que Jesús viene a nosotros, se detiene y nos mira. No mira a nada ni a nadie más. Así de grande es su atención, su amor por cada uno de nosotros.

Asís, 13 de febrero de 2022